

Viliano Tarabella

Né en 1937

Sculpteur de la Ruche



- III. : Viliano Tarabella dans son atelier



III. : III. : Viliano Tarabella, *Maternité*, 1967, marbre blanc de Carrare.



III. : Viliano Tarabella, *Tête de cheval*, vers 1960, marbre blanc de Carrare



- III. : Viliano Tarabella, *Balancelle*, 1987, marbre noir de Belgique.



III. : Viliano Tarabella, *Femme miroir*, 1960, marbre statuaire.



- III. : Viliano Tarabella, *Fécondité*, 1991, marbre blanc de Carrare.



- : Viliario Tarabella, *Dame*, 1991, marbre noir de Belgique.

Hommage à Viliario Tarabella, sculpteur de la Ruche

A l'occasion de la Nocturne de la Rive Droite, les galeries Jean-Louis Danant et Martel-Greiner s'associent pour rendre hommage au sculpteur franco-italien Viliario Tarabella. L'exposition « Hommage à Viliario Tarabella (1937-2003), un sculpteur de la ruche » se tient jusqu'au 30 juin, à la galerie Jean-Louis Danant, 36 avenue Matignon, 75008 Paris et à la galerie Martel-Greiner, 71, boulevard Raspail, 75006 Paris. Renseignements au 01 42 89 40 15 (Jean-Louis Danant) et au 01 45 48 13 05 (Martel-Greiner). (Photographies : Amendola, Dumage, Olry, Sabella, Tourdjman).

III. : III. : Viliario Tarabella, *Maternité*, 1967, marbre blanc de Carrare.

Ses débuts à la Versilia

Viliario Tarabella est né en 1937 à Giustignana, un petit hameau de carriers de la Haute Versilia en Toscane. Très jeune, il apprend à travailler le marbre. En 1950, il entre dans l'atelier de sculpture de Garibaldo Alessandrini où il commence son apprentissage.

III. : Viliario Tarabella, *Tête de cheval*, vers 1960, marbre blanc de Carrare.

Un sculpteur de la Ruche

Artiste autodidacte, partageant son activité de sculpteur entre Pietrasanta, Carrare et Paris, Viliano Tarabella arrive en France en 1957. Dès lors, il intègre la Ruche (vaste rassemblement de logements d'artistes rue Dantzig) où il vit et installe son atelier.

III. : Viliano Tarabella, Femme miroir, 1960, marbre statuaire.

Une longue collaboration

A la Ruche, Viliano Tarabella travaille dans un premier temps avec le sculpteur marseillais Louis Dideron (1901-1980) puis il collabore avec Jean Arp (1886-1966) dont il devient l'exécutant. A la mort de celui-ci, il se consacre à son œuvre personnelle. Sa première exposition a lieu en 1965 au Salon de la Jeune Sculpture.

III. : Viliano Tarabella, Fécondité, 1991, marbre blanc de Carrare.

Une prédilection pour le marbre

Qu'il s'agisse du marbre statuaire, du noir de Belgique ou du marbre rose du Portugal, Tarabella, « né dans le marbre », les sculpte tous. Spécialiste de l'épanelage, ses œuvres ont des lignes pures et géométriques, des formes voluptueuses et des rondeurs évoquant la sensualité du corps féminin.

III. : Viliano Tarabella, Dame, 1991, marbre noir de Belgique.

1972, année décisive

L'année 1972 est une année décisive pour Viliano Tarabella. A cette époque, le sculpteur prépare sa première exposition personnelle à la galerie Kriegel à Paris et il participe également à de nombreux salons en France. Par la suite, il réalise d'autres expositions à Bruxelles (1975), à la Fiac à Paris (1980), à Dallas (1991) ou à Florence (1998).

III. : Viliano Tarabella, Balancelle, 1987, marbre noir de Belgique.

« L'art doit se perdre dans la nature »

Cette phrase de Jean Arp traduit la démarche artistique du sculpteur italien. S'intéressant aux formes de la nature, il étudie la naissance et le développement de la vie végétale et animale qu'il transpose dans ses créations. Une de ses œuvres fondamentales s'intitule Genèse. Organisée en 2009 sur la place du Dôme et dans l'église Saint Augustin de Pietrasanta, cette exposition présentait des sculptures monumentales évoquant le vol d'oiseaux depuis une fontaine.

III. : Viliano Tarabella dans son atelier
Next Partager avec PreviousNext